

A thick vertical black bar is positioned to the left of the text 'OH GALLERY'.

OH GALLERY

*SANKOFA,
RETOUR AUX SOURCES*

Méné

Du 24 Septembre au 12 Novembre 2022

INFORMATIONS

EXPOSITION | Exhibition

Du 24 Septembre au 12 Novembre 2022

VISITER LA GALERIE | Visit the gallery

Du mardi au samedi, de 11h à 18h
From Tuesday to Saturday, 11 a.m to 06 p.m

ADRESSE | Address

Building Maginot
1er étage
143 Avenue Lamine Gueye
Dakar Plateau

Tel. +221 33 822 84 66

E-mail info@ohgallery.net



Quand le passé, les héritages sont incorporels et éthérés, leur rappel devient une quête, une recherche à mi-chemin entre le dehors et le dedans. Pour retrouver le fil d'or d'un âge révolu, Méné trace une nouvelle trajectoire et nous invite, au travers de cette exposition intitulée *Sankofa, le retour aux sources*, à cueillir les perles du passé.

Ange Martial Méné, artiste ivoirien, ancre sa pratique artistique dans le paysage culturel et social de ses origines. L'artiste y relate ses cycles personnels et ses virages artistiques, nous amenant au point de départ, à la *Genèse*¹ de ses recherches plastiques et à sa rencontre avec les formes primitives. Pour questionner son identité, il plonge dans un dialogue permanent avec les surfaces, entre rondeur et rugosité, qui le poussent sur les traces de *l'éloquence du silence*². Le traitement des formes et des couleurs, comme celles nées de la main de l'artiste espagnol Joan Miro³, rapproche la création de la liberté au travers d'énergies mouvantes et aériennes qui s'entrelacent dans un nouveau vocabulaire devenu des mots pigmentés.

La découverte laisse ensuite la place à la *Traversée du désert*⁴, le temps de l'épreuve, troublé par les crises de la Côte d'Ivoire en guerre. Déchirée entre nord et sud, le pays se retrouve ébranlé par de vives crises politiques, sociales et militaires. Méné appelle au rassemblement silencieux et bascule dans une période de création tiraillée entre l'évasion et le quotidien incertain. Et puis, nous nous retrouvons, public et artiste, au coin d'un nouveau virage. Cette *Fin de course*⁵, personne n'en connaît encore véritablement l'issue. La peinture de Méné s'illumine, se transforme davantage. Face à un avenir inconnu, l'artiste essaie d'en dessiner les contours, d'y trouver, quelque part, niché au creux de la matière, une cité radieuse. Il dévoile ici ce qui semble être l'esquisse d'une réponse : le retour aux sources, permettant de revenir sur ses pas et d'ériger en totem ce qui fut malencontreusement semé, perdu.

À la manière de Bernard Binlin Dadié, Méné n'a jamais cessé de *pétrir le monde*⁶ : le lien à la terre est au cœur de sa pratique. Par l'ombre des grands bois, ponctuant l'espace d'exposition, le propos de l'artiste dépasse le simple amour des sols fertiles, c'est un appel à la recréation des paysages ivoiriens, dans une dimension de souvenir, d'hommage. Comme dans l'ensemble de l'Afrique de l'Ouest, les paysages de Côte d'Ivoire subissent de profondes modifications dès les années 1960. Face à la surexploitation des ressources exportées, la qualité des sols baisse, les espaces boisés diminuent.

Par des contours irréguliers, des points et des lignes, ange martial Méné fait du papier, de la toile, une nouvelle carte d'identité. Par la création de formes graphiques, l'artiste renoue avec l'ensemble des traditions. Il se positionne en héritier de la pensée des Akans, provoquant une rencontre entre l'histoire, le passé et une vision future du monde qu'exprime l'artiste. L'ensemble de motifs deviennent des étincelles de symboles, où chaque cercle matérialise une perle ayant un jour accompagné les rituels magiques, la beauté des femmes, les accouchements et les jours de gloire. Derrière chaque trace se cache un visage affirmé par des signes, des valeurs portées autour des yeux, au creux des épaules. Les traits, coupés, contournés et continus rythment les pas des cultures ethniques oubliées. Les couleurs deviennent des touches de résilience, mêlant défis du monde moderne et carte étoilée traçant une direction balisée de croix et de motifs affectifs.

Méné rappelle l'essence même de la culture, une manière collective d'interagir, de comprendre et de sentir. Il y réanime des héritages endormis, par la terre, son regard, son histoire et son rapport au monde. Les œuvres chuchotent leurs histoires, elles témoignent de ce qu'elles étaient hier, mais surtout, de ce qu'elles seront demain.

[1] Période dite de « Genèse » dans le travail de Méné, des années 2000 à 2002.

[2] ROWELL M., MIRO J., écrits et entretiens, 1995, Galerie Lelong, Paris p.270; Terme issu d'une citation de l'artiste Joan Miro : « Ce que je recherche est un mouvement immobile, équivalent à ce que l'on appelle l'éloquence du silence. »

[3] Joan Miro (1893 – 1983) est un artiste catalan espagnol proche du mouvement surréaliste. Ses œuvres sont connues pour leurs couleurs vives dominées par le bleu, la recherche permanente de mouvement et la création de formes oniriques.

[4] Période de « Traversée du désert » dans le travail de Méné, des années 2003 à 2006.

[5] Période « Boribana », qui signifie fin de course en Malinké, caractérise le travail de Méné des années 2007 à aujourd'hui.

[6] Expression tirée du poème de Bernard Binlin Dadié, Homme de tous les continents, 1916.



When the past and the legacies are incorporeal and ethereal, their recall becomes a quest, a search halfway between the outside and the inside. To find the golden thread of a bygone age, Méné traces a new trajectory and invites us, through this exhibition entitled *Sankofa, back to the roots*, to pick the pearls of the past.

Ange Martial Méné, Ivorian artist, anchors his artistic practice in the cultural and social landscape of his origins. The artist recounts his personal cycles and artistic turns, taking us back to the starting point, to the *Genesis*¹ of his plastic research and his encounter with primitive forms. In order to question his identity, he plunges into a permanent dialogue with surfaces, between roundness and roughness, which pushes him on the tracks of *the eloquence of silence*². The treatment of forms and colours, like those born from the hand of the Spanish artist Joan Miro³, brings creation closer to freedom through moving and airy energies that intertwine in a new vocabulary that has become pigmented words.

The discovery then gives way to *the Crossing of the Desert*⁴, the time of trial, troubled by the crises of the war-torn Ivory Coast. Torn between north and south, the country is shaken by intense political, social and military crises. Méné calls for a silent gathering and enters a period of creation torn between escape and the uncertain daily life. And then we find ourselves, audience and artist, at the corner of a new bend. No one really knows the outcome of this *End of the Race*⁵ yet. Méné's painting lights up, transforms itself further. Faced with an unknown future, the artist tries to draw its contours, to find, somewhere, nestled in the depths of matter, a radiant city.

He reveals here what seems to be the outline of an answer: the return to the sources, allowing one to retrace one's steps and to erect as a totem what was unfortunately sown, lost.

Like Bernard Binlin Dadié, Méné has never stopped *kneading the world*⁶: the link to the earth is at the heart of his practice. Through the shadow of the great woods that punctuate the exhibition space, the artist's message goes beyond a simple love of fertile soil, and calls for the recreation of the Ivorian landscape, in a dimension of remembrance and homage. As in the whole of West Africa, the landscapes of Côte d'Ivoire have been undergoing profound changes since the 1960s. Faced with the overexploitation of exported resources, the quality of the soil declined and wooded areas diminished.

With irregular contours, dots and lines, Martial Angel Méné turns paper and canvas into a new identity card. Through the creation of graphic forms, the artist reconnects with all traditions. He positions himself as an heir of the Akan thought, provoking a meeting between history, the past and a future vision of the world expressed by the artist. The set of motifs become sparks of symbols, where each circle materializes a pearl that once accompanied magical rituals, the beauty of women, childbirth and days of glory. Behind each trace is a face affirmed by signs, values worn around the eyes, in the hollow of the shoulders. The lines, cut, contoured and continuous, give rhythm to the steps of forgotten ethnic cultures. The colours become touches of resilience, mixing the challenges of the modern world with a starry map tracing a direction marked out by crosses and emotional motifs.

[1] The so-called «Genesis» period in Méné's work, from 2000 to 2002.

[2] ROWELL M., MIRO J., écrits et entretiens, 1995. Galerie Lelong, Paris p.270 Term taken from a quote by the artist Joan Miro: «What I am looking for is an immobile movement, equivalent to what is called the eloquence of silence».

[3] Joan Miro (1893 - 1983) was a Spanish Catalan artist who was close to the Surrealist movement. His works are known for their vivid colours dominated by blue, the constant search for movement and the creation of dreamlike forms.

[4] A period of «Crossing the Desert» in Méné's work, from 2003 to 2006.

[5] The «Boribana» period, which means the end of the race in Malinké, characterises Méné's work from 2007 to the present.

[6] Taken from Bernard Binlin Dadié's poem, *Homme de tous les continents*, 1916.









eindre pour révéler et transformer l'immuable : ce sont les aspirations qui habitent les œuvres d'Ange Martial Méné.

C'est à travers la recherche de formes libres et ondulées que l'artiste parvient à créer un langage codé qui lui est propre. Au détour d'un tracé, les motifs de points, de traits viennent ponctuer la totalité de l'œuvre, pour en dégager un rythme et un vocabulaire autonome. Qu'il s'agisse de convoquer les lignes enfantines, ou même de transformer une courbe en chemin vers l'authentique, Ange Martial Méné prône la libération de la main pour tendre vers une vérité universelle.

« A l'origine était l'innocence et la pureté », cette vision guide l'artiste dans son travail en l'emmenant au minimalisme des formes et à la sobriété des couleurs qui révèlent des contours qui tendent à s'émanciper des formes. Dans cet ensemble, les reliefs sont essentiels : l'alliance de la peinture acrylique et de Kaolin fait de la toile une entité organique. Par cette technique, le peintre innove, tout en se tournant vers les premières traces paléolithiques.

Dans un élan d'innocence, l'artiste s'attache à réunir l'homme et l'enfant, le passé et le présent. Il efface les barrières des âges dans une ode à l'humanité, ne laissant aucune place à ce qui pourrait entraver sa liberté.

To paint in order to reveal and transform the immutable: these are the aspirations that inhabit the work of Ange Martial Méné.

It is through the search for free and undulating forms that the artist manages to create a coded language of his own. At the turn of a line, the motifs of dots and lines punctuate the entire work, to give it a rhythm and an autonomous vocabulary. Whether it is a question of summoning childlike lines, or even of transforming a curve into a path towards the authentic, Ange Martial Méné advocates the liberation of the hand in order to reach a universal truth.

"In the beginning was innocence and purity", this vision guides the artist in his work by taking him to the minimalism of forms and the sobriety of colours which reveal contours that tend to emancipate themselves from the forms. In this ensemble, the reliefs are essential : the alliance of acrylic paint and Kaolin makes the canvas an organic entity. With this technique, the painter innovates, while turning to the first paleolithic traces.

In a burst of innocence, the artist strives to unite man and child, past and present. He erases the barriers of the ages in an ode to humanity, leaving no room for anything that might hinder its freedom.



| | |
|--------------------|----------------------------|
| Instagram | @ohgallery |
| Facebook | @ohgallery.sn |
| Twitter | @ohgallery.sn |
| Artsy | artsy.net/oh-gallery |
| South South | south-south.art/oh-gallery |